



Muhammad Allan, à nouveau emprisonné et en grève de la faim depuis 10 jours

Ma'an News - Le bien connu prisonnier palestinien en grève de la faim, *Muhammad Allan*, a été transféré en isolement solitaire samedi, a déclaré *Samidoun*, un réseau de solidarité avec les prisonniers palestiniens.

Samidoun a cité le groupe de défense des droits des prisonniers Muhjat al-Quds, en disant qu'Allan, kidnappé par les forces israéliennes le 8 juin et qui a commencé sa grève de la faim ce même jour, a été transféré samedi du centre de détention de Jalama à la prison de Megiddo où il aurait été placé en isolement cellulaire.

La porte-parole du Service pénitentiaire israélien (IPS) Hana Herbst n'a pas directement confirmé à Ma'an le transfert d'Allan.

Cependant, Herbst a déclaré que la grève de la faim constituait « une violation disciplinaire en prison et était traitée en conséquence », ajoutant que IPS « transfère les détenus régulièrement en fonction de la gestion et des décisions opérationnelles ».

Les transferts arbitraires entre les prisons sont une tactique commune de l'IPS pour casser la résistance chez les prisonniers palestiniens.

Allan, un **avocat** du village d'Einabus, dans la région de Naplouse, au nord de l'occupation de la Cisjordanie occupée, a été libéré de prison en novembre 2015 après une période d'un an de détention administrative - la politique d'internement largement condamnée d'Israël sans inculpation ni procès, et sans limite de temps. Il avait mené une **grève de la faim de 66 jours** pour protester contre sa détention.

Un tribunal militaire israélien a accusé jeudi M. Allan d'avoir « d'incitation » [à la résistance] sur les médias sociaux, amenant ainsi son père à dire au site de nouvelles d'Al Quds que les forces israéliennes « ont détenu son fils pour se venger de lui depuis le jour de sa **sortie de la détention administrative** ».

Les forces israéliennes ont kidnappé au moins 400 Palestiniens en moins d'un an pour leur activité sur les médias sociaux, et 400 autres ont été détenus pour la même raison par l'Autorité palestinienne dans le cadre de sa politique de **coordination répressive** largement condamnée avec Israël, **a rapporté** le quotidien israélien Haaretz.

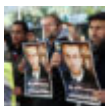
Les autorités israéliennes ont justifié leur répression sur l'activité des médias sociaux palestiniens, arguant qu'une vague de troubles qui a commencé en octobre 2015 a été provoquée par l'incitation [à la résistance] en ligne, bien que les Palestiniens aient plutôt souligné comme motif d'actes de violence, la frustration et le désespoir provoqués par l'**occupation** vieille de 50 ans par Israël du territoire palestinien et l'absence d'horizon politique.

La suppression de la liberté d'expression palestinienne au cours des derniers mois a également vu les librairies fermées, tandis que des militants, des **journalistes**, des **romanciers** et des **poètes** ont été emprisonnés.

La grève de la faim d'Allan intervient à la suite d'une **grève de la faim de 40 jours** menée par des centaines de prisonniers palestiniens pour dénoncer la violation de leurs droits humains fondamentaux dans les prisons israéliennes.

Bien les responsables palestiniens et les dirigeants de la grève de la faim aient déclaré une victoire, IPS a nié à maintes reprises avoir négocié avec les prisonniers ou accédé à la moindre de leurs demandes.

18 juin 2017 - *Ma'an News* - Traduction : *Chronique de Palestine*



Grève de la faim : Quand la nourriture est plus que de la nourriture

Stanley L Cohen - *Qu'est-ce que les grèves de Bobby Sands, Nelson Mandela et des prisonniers palestiniens ont en commun ?*

Dans les différentes prisons du monde où l'on parle les différentes langues des cruels despotes qui exercent impitoyablement leur pouvoir, à l'aube, les prisonniers politiques sont appelés à sortir de l'isolement de leurs cellules pour se tenir debout dans le couloir pour que leurs geôliers puissent s'assurer qu'ils ne se sont pas échappés magiquement pendant la nuit. Ces prisonniers ont préféré leurs principes à la liberté.

chaque collectif, dont les membres n'ont souvent de visage que pour les autres membres du groupe, est devenu un flambeau en luttant pour sa dignité personnelle en même temps que pour la justice pour tous ; Ils sont les symboles d'une quête de liberté ancestrale à travers la résistance et le sacrifice.

De Bobby Sands aux grévistes palestiniens en passant par Nelson Mandela, la marche est régulière et continue. Elle tire sa force d'une résistance aussi immémoriale que la tyrannie elle-même.

Qui se souvient aujourd'hui d'Emmeline et de Christabel Pankhurst ? Dans l'Angleterre du début du

20e siècle, ces suffragettes pionnières et leurs nombreuses sœurs ont été emprisonnées à maintes reprises pour un motif aussi léger que le rejet du patriarcat. Une fois en prison, beaucoup ont dit non à la nourriture pendant que leurs geôliers disaient oui à la torture. La suffragette Mary Leigh a raconté son expérience des effets de l'alimentation forcée dans un compte rendu éloquent :

« Plusieurs personnes sont arrivées et m'ont forcée à m'asseoir sur une chaise inclinée vers l'arrière. Il y avait environ dix personnes autour de moi. Le docteur m'a ensuite forcée à ouvrir la bouche en forme de poche et m'a tenue pendant qu'une gardienne me versait un liquide dans la bouche ; c'était du lait et de l'eau-de-vie.

Après m'en avoir donné une quantité suffisante à ses yeux, il m'a aspergée d'eau de Cologne et les gardiennes m'ont ensuite emmenée dans une autre cellule au premier étage.

Les gardiennes m'ont obligée à me coucher sur un lit (dans la cellule) et deux médecins sont arrivés. Pendant qu'on me tenait, ils m'ont inséré un tube dans le nez. Il avait deux mètres de long, et il y avait un entonnoir au bout; Il y avait quelques centimètres de tube en verre au milieu pour voir si le liquide passait.

Le tube a été enfoncé dans ma narine gauche et droite alternativement. J'ai eu très mal pendant tout le processus, une douleur à la fois physique et mentale.

Un médecin insérait le tube tout au fond de ma narine pendant que les gardiennes me tenaient ; ils ont dû voir que je souffrais, car l'autre médecin est intervenu (la gardienne en chef et deux autres gardiennes étaient en larmes) et ils se sont arrêtés et ont recommencé à me nourrir à la cuillère. Puis ils m'ont à nouveau aspergée d'eau de Cologne. »

Les grèves de la faim en Afrique du Sud

Robben Island, près de Cape Town en Afrique du Sud, est la prison du pays où le niveau de sécurité est le plus élevé, et elle est utilisée depuis la fin du 17ème siècle pour isoler les prisonniers politiques. Au milieu des années 1740, Sayed Abdurahman Moturu (l'un des premiers imams du Cap) a été exilé là-bas après avoir mené la résistance initiale contre la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Il est mort là, dix ans plus tard, et sa pierre tombale est devenue un sanctuaire auquel les prisonniers politiques musulmans vont rendre hommage avant de quitter l'île.